

CLARET, comte de FLEURIEU

Charles Pierre

Officier de Marine et homme d'État.

Né le 2 juillet 1738 à Lyon (Rhône). Décédé le 18 août 1810 à Paris.



Ascendance :

Fils de Jacques Annibal CLARET (1692-1776), seigneur de LA TOURETTE et de FLEURIEU, président en la Cour des monnaies de 1718 à 1741, lieutenant général criminel en la sénéchaussée et présidial de Lyon en 1739, élu trois fois prévôt des marchands de Lyon entre 1740 et 1746, commandant pour le roi en la ville de Lyon de 1740 à 1750, et d'Agathe GAULTIER de DORTANS de PUSIGNAN (vers 1705-1756).

Carrière :

Garde de la Marine le 31 octobre 1755, enseigne de vaisseau le 23 mars 1762, enseigne de port le 1^{er} juillet 1765, lieutenant en premier au 2^{ème} bataillon du régiment de Saint-Malo le 1^{er} mai 1772, lieutenant de vaisseau le 1^{er} octobre 1773, retiré avec une commission de capitaine de vaisseau le 1^{er} novembre 1776.

Embarqué du 5 mars au 1^{er} juillet 1756 sur le vaisseau de 64 canons le *Lion* dans l'escadre du lieutenant général Barrin de La Galissonnière, il prend part à la bataille de Minorque (20 mai 1756), remportée sur l'escadre anglaise du vice-amiral John Byng.

Du 28 mai 1757 au 2 mai 1758, il sert sur le vaisseau de 74 canons *Le Redoutable* dans la division du chef d'escadre Bertet de La Clue-Sabran et assiste à la tentative infructueuse de cette force navale pour sortir de la Méditerranée malgré la présence de l'escadre anglaise de l'amiral Henry Osborn qui la bloque dans le port de Carthagène.

Embarqué le 1^{er} janvier au 11 juin 1759 sur la frégate de 32 canons la *Pléiade*, il participe au combat victorieux livré en rade des Sablettes par son bâtiment et la frégate de 26 canons l'*Oiseau*, soutenus par les batteries côtières, aux vaisseaux anglais *Culloden*, de 74 canons, *Conqueror*, de 68 canons, et *Jersey*, de 60 canons (6 juin 1759).

Brigadier de la compagnie des gardes de la Marine de Toulon le 25 février 1762.

Le 27 juillet 1765, il est envoyé à Paris en compagnie de l'astronome Alexandre Guy Pingré pour y étudier l'horlogerie avec Ferdinand Berthoud.

En 1768-1769, il commande la corvette de 16 canons l'*Isis*, chargée d'expérimenter les horloges marines n° 6 et n° 8 de Ferdinand Berthoud dans des conditions de navigation difficiles avec le concours du chanoine Pingré. Partie de Rochefort le 9 décembre 1768, l'*Isis* se rend à Cadix, puis à Gorée, aux îles du Cap Vert, à la Martinique, au Cap-Français de Saint-Domingue, à Terre-Neuve, aux Açores, aux Canaries, repasse à Cadix et regagne Rochefort le 15 novembre 1769. Après avoir minutieusement examiné les résultats de cette campagne en matière de détermination des longitudes, l'Académie royale des sciences conclut « que les horloges de Berthoud peuvent être très utiles à la mer » et « que le voyage de l'*Isis* en fournit de multiples preuves ».

Nommé inspecteur adjoint du Dépôt des cartes, plans et journaux de la Marine le 15 mai 1776.

Le 5 décembre 1776, le roi crée pour lui la fonction nouvelle de « directeur des ports et arsenaux de la Marine », consistant à gérer le matériel, les travaux et les mouvements de la flotte. Dans ce poste clé, Fleurieu aura, en particulier, la charge de préparer les plans d'opérations navales de la guerre d'Amérique et de rédiger les instructions destinées à Lapérouse et d'Entrecasteaux pour leurs voyages d'exploration.

Le 19 mars 1788, il participe à la création du « Conseil permanent d'administration du département de la Marine », dont il fait partie jusqu'à sa suppression, le 29 décembre 1790.

Nommé ministre de la Marine et des Colonies le 26 octobre 1790, il démissionne le 17 mai 1791 en raison de désaccords avec l'Assemblée nationale.

Gouverneur du Dauphin à partir du 18 avril 1792, il est aux côtés de la famille royale le 10 août 1792.

Arrêté le 7 septembre 1793, il est relâché quelques jours plus tard faute de preuves mais placé en résidence surveillée. Incarcéré de nouveau le 6 mai 1794, il n'est remis en liberté que le 13 octobre suivant.

Élu député de la Seine au Conseil des Anciens en germinal an V (mars-avril 1797), il en est exclu lors du coup d'État du 18 fructidor (4 septembre 1797).

Membre du Conseil d'État le 25 décembre 1799 dans la section de la Marine.

Nommé ministre plénipotentiaire à titre temporaire, il signe, le 30 septembre 1800, en compagnie de Joseph Bonaparte, le traité de Mortefontaine rétablissant des relations cordiales entre la France et les États-Unis. après la « quasi-guerre ».

Le 29 novembre 1801, il présente au Corps législatif le traité de paix conclu à Paris le 8 octobre précédent entre la France et l'empire de Russie. Lors de la séance du Corps législatif du 19 avril 1803, il défend un projet de loi relatif à l'installation de commissaires généraux de police à Brest et à Toulon.

Ministre par intérim du département de la Marine et des Colonies du 13 juin 1803 au 8 juillet 1803 en l'absence du contre-amiral Denis Decrès.

Le 9 juillet 1804, il est nommé intendant général de la Maison du Premier consul puis de l'Empereur.

Membre du Sénat conservateur le 23 juillet 1805.

Gouverneur du palais du Louvre et des Tuileries le 1^{er} août 1805.

Comte d'Empire le 26 avril 1808 et conseiller d'État à vie.

Membre en 1809, avec Bougainville, de la commission d'enquête chargée d'enquêter sur les causes et les circonstances de la défaite de Trafalgar, il est foudroyé par une hémorragie cérébrale le 19 août 1810. Sur ordre de l'empereur Napoléon 1^{er}, il est inhumé au Panthéon.

Son nom a été donné à une péninsule située au sud de la ville d'Adélaïde (Australie), à une baie découverte par Nicolas Baudin en 1802 sur la côte orientale de la Tasmanie et à une île signalée en 1798 par Matthew Flinders au nord-ouest de la Tasmanie et explorée ultérieurement par Louis de Saulces de Freycinet.

Sociétés d'appartenance :

Membre adjoint de l'Académie royale de Marine le 24 avril 1769, membre ordinaire en octobre 1776.

Membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon en 1761.

Membre de la Société des Cincinnati de France.

Membre du Bureau des longitudes.

Membre de la section de géographie et de navigation de la 2^{ème} classe de l'Institut national (sciences morales et politiques) le 10 décembre 1795. Incorporé avec sa section à la 1^{ère} classe par arrêté du 28 janvier 1803.

Sources biographiques :

Bonnel (Ulane, sous la direction de), *Fleurieu et la Marine de son temps*, Paris, Economica, 1991.

Chapuis (Olivier), *À la mer comme au ciel. Beutemps-Beaupré et la naissance de l'hydrographie moderne (1700-1850)*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1999.

Taillemite (Étienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Tallandier, 2002.

Zanco (Jean-Philippe), *Dictionnaire des ministres de la Marine, 1689-1958*, Paris, S.P.M. Kronos, 2011.

Œuvres principales :

Mémoire sur la construction des navires, 1763.

Examen critique d'un mémoire publié par M. Le Roy, horloger du Roi, sur l'épreuve des horloges propres à déterminer les longitudes en mer, et des épreuves faites de leurs ouvrages, Londres et Paris, 1768.

Voyage fait par ordre du Roi en 1768 et 1769 à différentes parties du monde pour éprouver en mer les Horloges marines inventées par M. Ferdinand Berthoud, Paris, Imprimerie royale, 1773.

Carte du Grand Océan Atlantique, publiée en 1776.

Découvertes des François en 1768 et 1769 dans le Sud-Est de la Nouvelle-Guinée, et Reconnoissances postérieures des mêmes Terres par des Navigateurs anglois qui leur ont imposé de nouveaux noms ; précédées De l'Abrégé historique des Navigations et des Découvertes des Espagnols dans les mêmes Parages, Paris, Imprimerie royale, 1790.

Précis de l'affaire relative à la dénonciation de M. Fleurieu, Ministre de la Marine, par un commis de la Marine, Paris, 1791.

Neptune du Cattégat et de la Baltique, 1809.

Voyage autour du monde, pendant les années 1790,1791 et 1792, Par Étienne Marchand, précédé d'une introduction historique ; auquel on a joint des recherches sur les terres australes de Drake et un examen critique du voyage de Roggeween, Paris, Imprimerie de la République, 1797-1800.

Au moment de sa mort, il travaillait à une *Histoire générale des navigations de tous les peuples*.

Les documents concernant les travaux cartographiques de Charles Pierre Claret de Fleurieu sont conservés au Centre historique des Archives nationales, sous la cote Marine G 92 à 103.